

Le 19 juin, à l'occasion du passage de l'évêque en visite pastorale, on voulut, à St-Marc, célébrer le jubilé sacerdotal, autant du moins que les circonstances le permettaient. Il y eut, ce jour là, à l'église, messe très solennelle. Un sermon éloquent rendit hommage au vénérable curé, si plein de jours et de mérites. Pour lui, il manqua à la fête. Il put seulement, de son chevet, en entendre les échos et recevoir les vœux avec les cadeaux de l'amitié reconnaissante. C'était le prélude et comme l'avant-goût d'une fête meilleure. Trois jours après, un samedi, à 10 heures du soir, sans que rien pût encore faire pressentir une fin si prompte, le malade fut pris d'une faiblesse soudaine, et doucement, sans agonie, il expira entre les bras de ceux qui l'assistaient.

De toutes les qualités du prêtre et du pasteur, M. Lemay possédait surtout celles qui gagnent les cœurs et attachent par les bienfaits. Il aimait le premier ses paroissiens avec une tendresse maternelle, *tamquam si nutrix foveat filios suos* (Jér.) Aussi, fut-il aimé, je devrais dire adoré, si je voulais répéter ce que j'ai entendu. Le fond de son caractère était la bonté, la bonté intarissable, expansive, obligeante jusqu'à l'entier oubli de ses propres intérêts. En faveur de ses paroissiens et de ses amis, il dépensait son temps, son travail, ses peines, tout lui-même, il donnait sa bourse entière.

Un trait saillant de son ministère était le zèle pour la maison de Dieu. Il se préoccupait sans cesse de procurer à son église tout ce qui pouvait rehausser la pompe des cérémonies religieuses.

Je dois dire aussi l'intérêt qu'il portait à l'enfance et à la jeunesse. Il savait distinguer, dans ses catéchismes et aux écoles, les enfants qui manifestaient d'heureuses aptitudes. Pour montrer la sûreté de son coup d'œil et la justesse de ses choix, il suffit de mentionner quelques noms : Son Honneur le Juge Mathieu, M. le Vicaire Général Bernard, de St-Hyacinthe ; et son frère, M. le curé de Sorel, M. le docteur Latraverse, de Sorel etc, que le curé sut diriger et pousser aux études.

“ M. Lemay, dit la *Semaine Religieuse* de Montréal,